

LES BIEN-PENSANTS

Les bien-pensants
ne pensent bien
que lorsqu'ils
ne pensent rien
se répétant
qu'il vaut bien mieux
se mettre en file
fermer les yeux
poser devant
de justes scènes
l'ombre débile
des pudeurs vaines
qui vont brûlant
ce qui n'est pas
valets serviles
de leurs états

Les bien-pensants
laissent penser
qu'il n'est de bien
qu'en leur penser
réfléchissant
tristes miroirs
l'obscur éteint
de soleils noirs
prêtres restants
assis rassis
fauchant demain
sous qui leur dit
" sculpte le temps
" ne te cache pas
" il veut ces seins
" que chacun voit

Mais je sais des jardins
où l'on se désaltère
dans la coupe d'un sein
à la grâce pubère
où ma bouche cent fois
égarée aux délices
recueille en une fois
et rosée et calice
pressant à pleins baisers
d'autres lèvres divines
faites pour exaucer
de ces vœux qu'on devine
au fond des cris muets
de ceux qui n'ont d'envies
tant ils craignent le fouet
qui veut taire la vie

Les bien-pensants
sonnent le glas
de tout ce qu'ils

n'oseront pas
braves déments
gavés d'enfer
ils crachent bile
censure à l'air
sûrs tellement
qu'un sexe droit
vu de profil
montre la voie
qui mène au ban
des turpitudes
où sont débiles
nos habitudes

Les bien-pensants
n'auront de cesses
que l'on ne voit
plus nues de fesses
ces culs pourtant
qui les obsèdent
ne sont que bois
sans vertus laides
cris débordant
de liberté
l'homme sans croix
les a chantés
si hardiment
que sous ses chaînes
l'homme de loi
crache sa haine

Mais je sais des clairières
où coulent des ruisseaux
jaillis des sources claires
de Vénus à Milo
où des mains tendrement
au coeur de touffes blondes
cueillent rose et content
et se foutent du monde
plus expertes à donner
tout avant que de prendre
elles n'ont peines à damner
qui voudrait s'en défendre
et jamais ne se lassent
de combler ces désirs
qui sous nos fronts s'enlacent
et crèvent en soupirs

Les bien-pensants
vous pensez bien
de nos versos
se font gardiens
se réservant
loin du public
l'attaque au dos
serpents lubriques

cierges veillant
pendantes verges
la libido
de demi-vierges
qui font chantant
près des prisons
pisser Clito
et puis s'en vont

Et moi près du ruisseau
où coulent les clairières
je pose mon pipeau
au nid d'une crinière
qui n'a point comme rose
un chaperon d'épines
mais une bouche éclore
loin des bras d'églatine